

GRANDE GUERRE – CHEMIN DES DAMES

DÉCOUVERTE DES CHAMPS DE BATAILLES

CRAONNE – PLATEAU DE CALIFORNIE

A partir de l'étude de différents sites et éléments, que l'on peut trouver au Chemin des Dames, les élèves découvrent un grand nombre d'aspects de la Première Guerre mondiale.

Ils gravissent les pentes à l'assaut desquelles les soldats français se lancèrent en avril 1917. Cela permet donc à ces élèves de mieux percevoir les difficultés rencontrées par les combattants, de ressentir physiquement une partie des efforts fournis lors de cette offensive.

En outre, une telle activité peut être menée de manière interdisciplinaire, en associant Histoire, Géographie, SVT et Arts plastiques.

Durée : 1h30 à 2h30 environ selon le niveau de précision retenu pour le questionnement

Objectifs principaux :

Savoirs, notions

- Offensive Nivelle, aspects militaires, tactiques et stratégiques des opérations
- Guerre de tranchées, de positions
- Mutineries
- Destructrions
- Reconstruction
- Mémoire de la Grande Guerre, lieu de mémoire, évolution de cette mémoire
- Arboretum
- Courbe de niveau

Savoirs-faire

- Observer un paysage, classer les informations relevées et les expliquer
- Lire une carte topographique
- Réaliser un croquis, une coupe topographique
- Analyser une œuvre d'art, l'expliquer et en tirer des conclusions
- Réaliser une synthèse ou un paragraphe argumenté ou une réponse organisée

Distance : 1 à 1,5 km à accomplir à pied dont la montée au sommet du Plateau de Californie. Itinéraire sur la carte jointe.

Bus : il dépose les élèves au parking P1 situé sur la D18 puis les reprend au parking P2. Localisations sur la carte jointe.

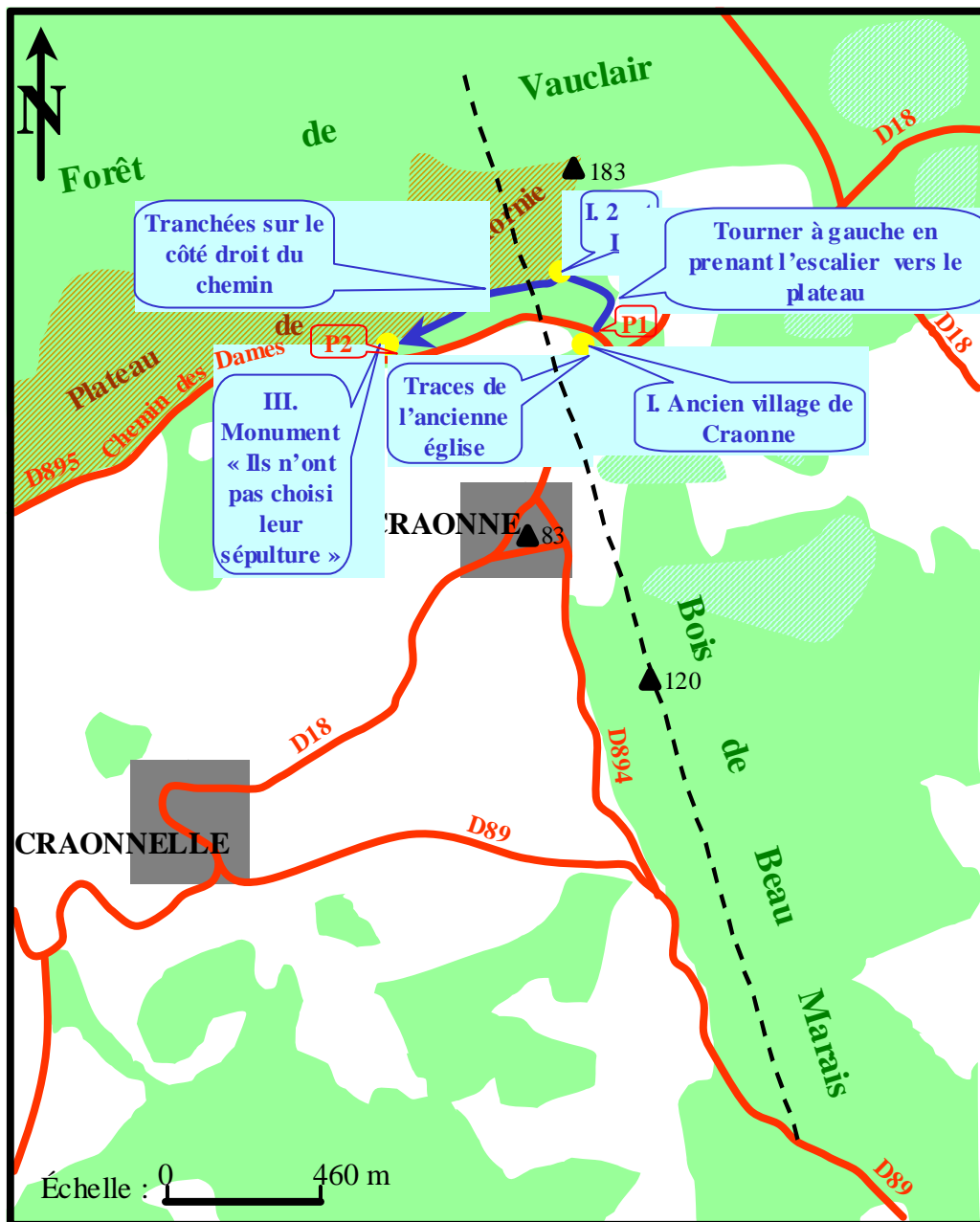
Divers : prévoir des vêtements de pluie et des chaussures adaptées aux chemins de terre. Il est également conseillé de rappeler aux élèves de ne pas s'écarter des chemins et de ne rien ramasser sur le sol.

Pour mener à bien cette activité, vous trouverez donc, ci-joint :











	Page
- une carte où figure l'itinéraire à suivre pour découvrir les différents sites	3
- un croquis des opérations militaires au Chemin des Dames en avril-mai 1917	4
- un questionnaire pour vos élèves. Il constitue une base de travail que vous pouvez adapter en fonction de leur niveau, des objectifs que vous souhaitez atteindre et du temps dont vous disposez	5
- une notice qui vous est destinée, qui précise un certain nombre d'éléments de correction et qui peut donc vous servir pour construire le commentaire de votre visite	9
- un croquis avec le paysage actuel et la position des troupes au matin du 16 avril 1917	12
- une coupe topographique Saint-Victor / Cote 120 / Bois du Roi. Positions des troupes avant le 16 avril 1917. « Quelques dizaines, quelques centaines de mètres disputés pendant des semaines, des mois... »	13
- une bibliographie sommaire	17

Enfin, le Service éducatif de la Caverne du Dragon et du Chemin des Dames reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire ou pour un rendez-vous afin de vous aider à préparer votre venue sur le site.

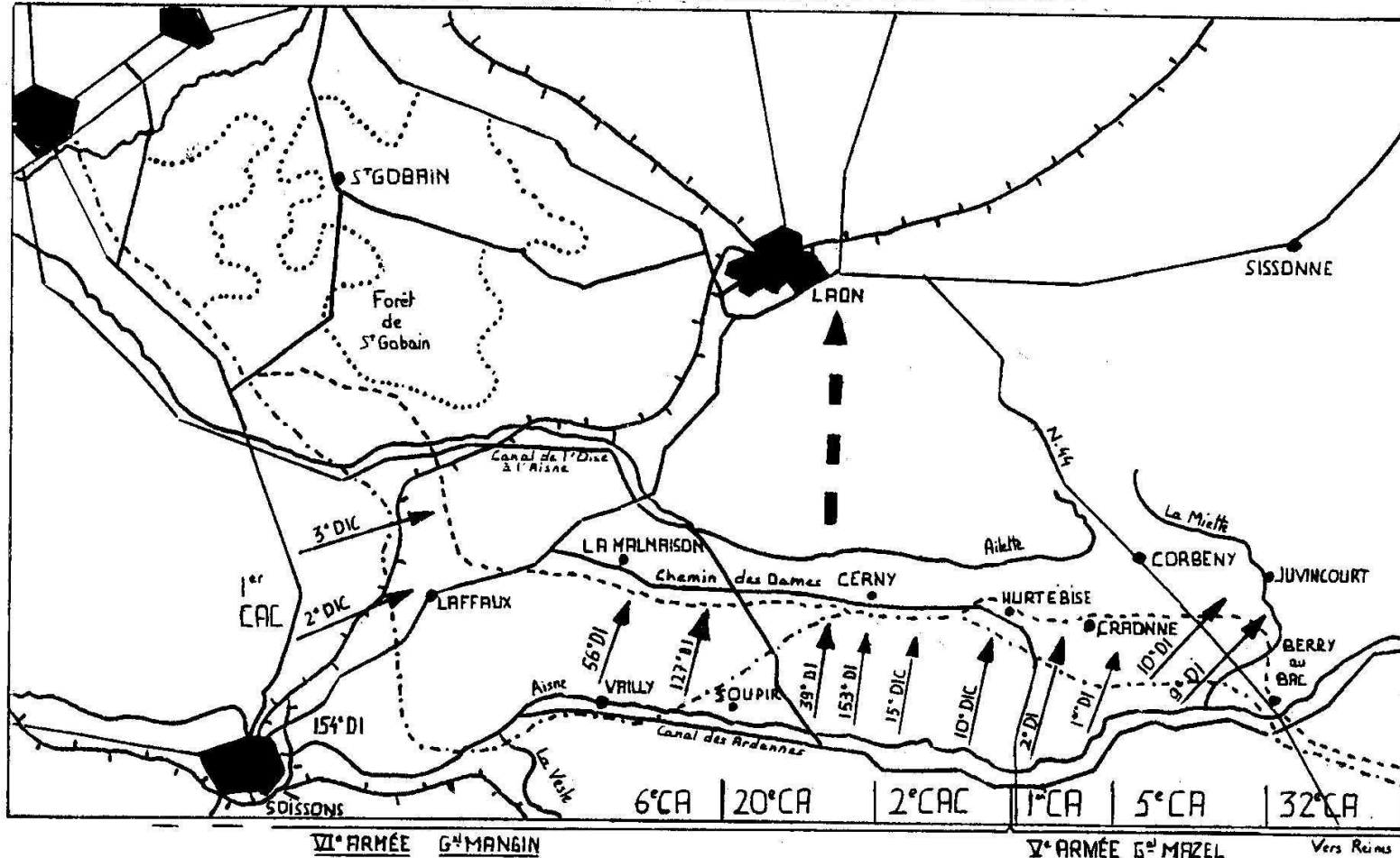
BONNE VISITE, BON TRAVAIL !!!



Réalisation: Emmanuel VEZIAT, d'après cartes IGN, Craonne 27/1E, 1944 et Beaurieux 27/1O, 1944, 1/25000e

- | | | | |
|---|----------------------|---|---|
|  | Forêt, bois |  | Parking bus |
|  | Marais |  | Itinéraire à suivre à pied |
|  | Plateau |  | Point d'arrêt pour les exercices |
|  | Espace bâti |  | Tracé de la coupe topographique (p. 13) |
|  | Route départementale | | |
|  | Point coté | | |

LES OPERATIONS MILITAIRES AU CHEMIN DES DAMES AVRIL - MAI 1917



—————> Direction des attaques
 ■ —————> Exploitation prévue de la percée (M+29/496)
 - - - - - Front le 16 avril (matin)
 - - - - - Front fin mai
 Ech = 0 5 Km

CAC : corps d'armée colonial
 CA : " "
 DIC : division d'infanterie coloniale
 DI : " "

VI^e ARMÉE G^{énéral} MANGIN

V^e ARMÉE G^{énéral} MAZEL

X^e ARMÉE G^{énéral} DUCHENE (exploitation de la percée)

Vers Reims

QUESTIONNAIRE

I. VISITE DU SITE DE L'ANCIEN VILLAGE

1. Décrivez et expliquez le paysage qui se trouve autour de vous en remplissant le tableau suivant :

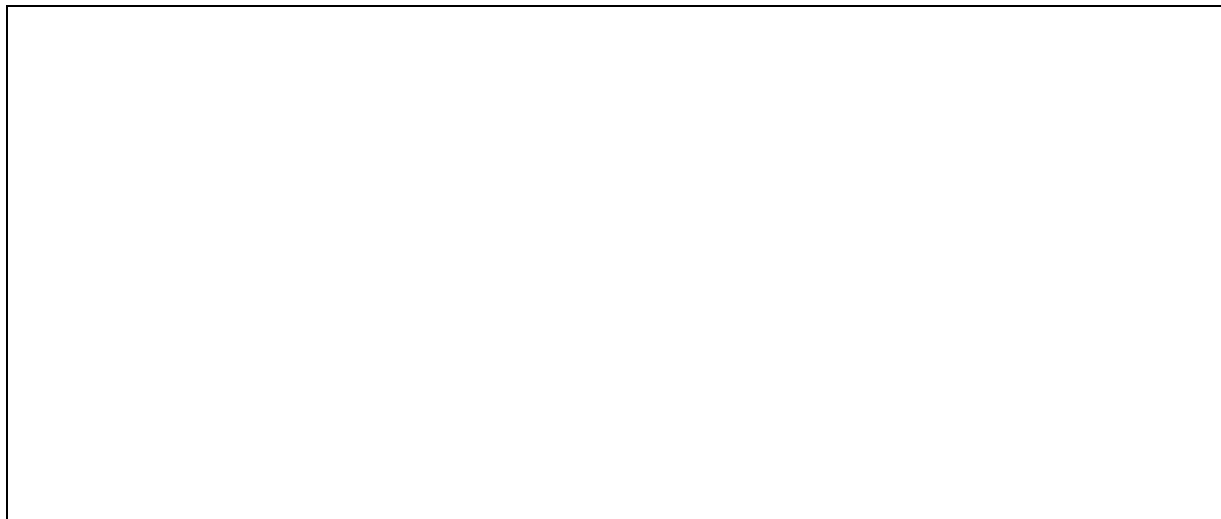
	Description du paysage	Explications
Éléments naturels		
Traces du village, traces humaines		
Conclusions		

2. Pourquoi n'a-t-on pas reconstruit le nouveau village sur le site de l'ancien ?

II. LA PENTE - LES OPÉRATIONS D'AVRIL 1917

1. Depuis le Plateau de Californie, faites le croquis du paysage qui se présente devant vous, lorsque vous regardez vers le sud. Entre autres éléments, vous ferez apparaître les villages (détruits / reconstruits), l'emplacement, les lignes des différentes armées, leurs défenses, la vallée de l'Aisne, etc.

Ce croquis peut être remplacé ou complété par une coupe topographique N-SSE / St Victor – Bois de Beau Marais (carte IGN série bleue 2711 E CRAONNE, 1/25000e) qui ferait apparaître les mêmes éléments.



2. A partir du croquis que vous venez de réaliser, expliquez pourquoi des régiments français ont perdu la majeure partie de leurs hommes en ces lieux.

3. Des soldats français ont-ils, après ces combats d'avril-mai 1917, accepté de continuer à partir à l'assaut des lignes allemandes ? Comment appelle-t-on ces mouvements et comment peut-on les interpréter ?

III. LE PLATEAU DE CALIFORNIE – MONUMENT INAUGURE LORS DU 80^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

1. Afin d'étudier ce monument, complétez les tableaux suivants en respectant l'ordre a), b), c), d) ou rédigez un paragraphe reprenant les éléments mentionnés ci-dessous. En fonction du niveau des élèves et des objectifs, ces indications peuvent ne pas être rappelées.

a) Éléments d'identification, de présentation	
Nature	
Titre	d) Ce titre vous paraît-il adapté à la guerre de tranchées ? Justifiez et répondez en dessous du tableau
Auteur	
Date d'inauguration, contexte de réalisation	
Commanditaire(s)	
Lieu d'implantation	
Dimensions	
Matériau utilisé	

d) :

	b) Description de l'œuvre	c) Explication, interprétation
Formes, éléments représentés par l'artiste		
Couleurs		

NOTICE DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Avant de commencer cette activité, et si la visite de la Caverne du Dragon n'a pas déjà été réalisée, une présentation sommaire du contexte (cf. fiche sur l'offensive Nivelles) et des positions des différentes troupes (cf. croquis des opérations p.4 et croquis p. 12) peut être faite à partir du parking P2.

I VISITE DU SITE DE L'ANCIEN VILLAGE

1. Décrivez et expliquez le paysage autour de vous en remplissant le tableau suivant :

	Description du paysage	Explications
Éléments naturels	<p>Les éléments qui figurent sous cette rubrique sont, au départ, naturels mais ont été très largement façonnés par l'Homme et en conservent l'empreinte, en traduisent les volontés. On trouve donc les éléments naturels suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Arbres d'essences diverses dont quelques-unes ne poussent pas naturellement dans la région. - Relief tourmenté du sol 	<p>La Nature revient malgré les destructions humaines. Elle reprend ses droits. Néanmoins ces arbres, tels qu'ils existent aujourd'hui, sont le résultat d'une volonté humaine : ce site est un arboretum. Il est géré par l'administration des Eaux et Forêts depuis 1931 (puis ONF).</p> <p>Le choix d'un tel aménagement peut s'expliquer par plusieurs raisons :</p> <p>a) Le terrain est classé en zone rouge¹. Sa remise en culture traditionnelle n'est pas rentable d'un point de vue économique.</p> <p>b) Ce lieu est aussi un lieu de recueillement, un lieu de mémoire. Les arbres ont été plantés pour montrer que, même si ces lieux ont été meurtris, une nouvelle forme de vie reste possible. La vie végétale prend le relais de la vie humaine et l'arbre peut, d'une certaine manière, être considéré, ici, comme l'image de l'Homme.</p> <p>Enfin, un tel aménagement rend le lieu agréable pour la promenade (bancs, escaliers aménagés, panneaux avec les noms des arbres, etc....).</p>
Traces du village, traces humaines	<ul style="list-style-type: none"> - Entrées de caves dont l'accès a été interdit pour des raisons de sécurité (grilles) - Débris de matériaux de construction (pierres de taille, briques, tuiles...) - Tracé des fondations de l'église toujours visible : en fonction de la vivacité de la végétation, on peut distinguer la nef, le transept, l'abside... - Restes de pierres tombales attestant de la présence d'un cimetière à proximité de l'église 	<ul style="list-style-type: none"> - Combats très durs et violents, en 1914, 1917, 1918... - Bombardements d'artillerie conséquents : il s'agit de détruire au maximum les défenses ennemies avec les canons pour que les fantassins puissent, ensuite, s'emparer de ces tranchées avec des pertes que l'on espère minimales. - Pendant plusieurs semaines voire plusieurs mois, le front évolue peu : ce sont les mêmes terres que l'on se dispute et qui sont sans cesse retournées par les duels d'artillerie.
Conclusions	<p>Ce site de l'ancien village de Craonne constitue donc un témoignage de l'âpreté des combats par les traces nombreuses qui en restent et l'étendue des destructions encore perceptible aujourd'hui. C'est aussi un lieu de recueillement où est perpétuée la mémoire de ceux qui y ont combattu, qui y ont souffert, qui y sont morts. Enfin, c'est aussi, tout simplement, un lieu de promenade, un lieu de vie.</p>	

¹ L'instruction du 1^{er} février 1919 du commissaire général à la reconstitution prescrit la réalisation de cartes du sol par le Génie rural. Sur ces cartes sont représentées en rouge les zones réputées incultivables ou dont les frais ou délais de remise dans un état de productivité comparable à celui d'avant-guerre sont jugés excessifs. Ces terres ne sont donc pas rétrocédées à leurs propriétaires mais rachetées par l'État et, en 1925, cette zone rouge représente 750 ha localisés dans la partie orientale du Chemin des Dames (Plateau de Californie, communes de Craonne et de Bouconville-Vauclerc).

2. Pourquoi n'a-t-on pas reconstruit le nouveau village sur le site de l'ancien ?

Le traitement de cette question peut, éventuellement, être réalisé depuis le Plateau de Californie à partir duquel on voit, conjointement, le site de l'ancien village et celui du nouveau.

L'ancien village de Craonne était situé à flanc de coteau. Relativement prospère avant guerre avec près de 800 habitants et une activité agricole maraîchère, il est reconstruit en fond de vallée, dans une zone humide comme en témoigne la peupleraie au sud de l'église.

Quoi qu'il en soit, on peut avancer au moins deux types d'hypothèses pour expliquer le fait que le village n'ait pas été reconstruit sur son site originel :

a) Des raisons économiques, matérielles. Une partie du terroir du village a fait l'objet d'un classement en zone rouge. Le terrain de l'ancien village a été tellement bouleversé que le montant de la remise en état des terres (désobusage, aplanissement, etc....) aurait été supérieur à la valeur vénale des terres.

b) Des raisons politiques. Tout d'abord, un certain nombre de notables et d'hommes politiques locaux ont, du fait de l'évacuation de la commune pendant les combats, émigré de façon plus ou moins permanente vers d'autres régions de France. Une fois l'armistice signé, tous ne sont pas revenus dans l'Aisne et n'ont donc pas pu mettre leurs compétences au service de la reconstruction de leur village sur son site originel. Ensuite, au niveau national, le nom de Craonne a pu être associé aux mutineries qui s'y déroulèrent en mai-juin 1917. Même si de telles révoltes ont aussi eu lieu ailleurs, le nom de Craonne pourrait être connoté négativement. Reconstruire au même endroit aurait alors pu être perçu comme une perpétuation du souvenir des mouvements qui se sont déroulés en ces lieux. Dans cette logique, reconstruire sur un autre site peut être considéré comme un moyen de cacher, au moins partiellement, des traces de l'échec de l'offensive Nivelles.

On peut aussi noter que d'autres villages du Chemin des Dames n'ont pas été reconstruits, à l'issue de la guerre sur leur site originel. C'est, par exemple, le cas de Cerny-en-Laonnois situé, avant-guerre, à flanc de coteau et, désormais, localisé sur le plateau. Dans d'autres cas, il n'y a pas eu de reconstruction et la mémoire du village détruit subsiste par un monument et par le nom qui a été accolé à celui d'une autre commune, elle, reconstruite (commune d'Ailles « fusionnée » avec Chermizy-Ailles)

II. LA PENTE - LES OPÉRATIONS D'AVRIL 1917

1. Depuis le Plateau de Californie, faites le croquis du paysage qui se présente devant vous, lorsque vous regardez le sud. Entre autres éléments, vous ferez apparaître les villages (détruits / reconstruits), l'emplacement, les lignes des différentes armées, leurs défenses, la vallée de l'Aisne, etc.

Ce croquis peut être remplacé ou complété par une coupe topographique N-SSE / St Victor – Bois de Beau Marais (carte IGN série bleue 2711 E CRAONNE, 1/25000e) qui ferait apparaître les mêmes éléments.

Cf. croquis (page 12), coupe topographique (page 13).

De telles représentations graphiques doivent donc permettre de localiser et de mettre en évidence les éléments suivants :

a) Les lignes de défense allemandes sur le Plateau de Californie et des avant-postes à flanc de coteau ou au pied du talus. Les Allemands tiennent donc les points hauts, la ligne de crête du Chemin des Dames. Des points fortifiés (blockhaus) ont été réalisés pour abriter les mitrailleuses, les guetteurs (cf. celui qui se situait sur votre gauche lors de la montée vers le Plateau de Californie).

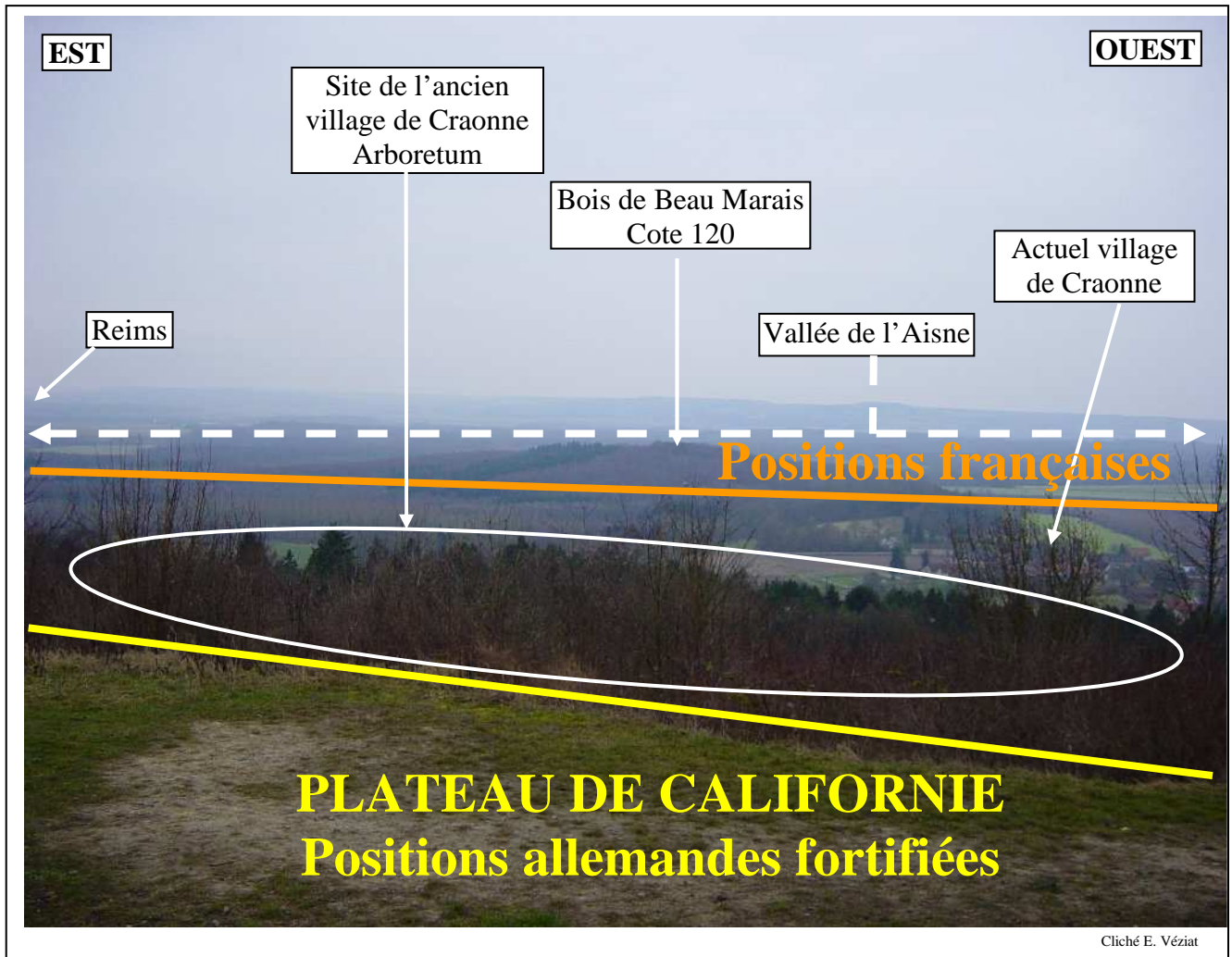
b) Le village de Craonne est pris entre deux feux, au cœur du *no man's land*.

c) Les troupes françaises sont, elles aussi, sur un axe Est-Ouest au sud du Chemin des Dames et qui passerait par Berry au Bac, le Bois de Beau Marais, le sud de Craonne, le sud de Cerny, etc.

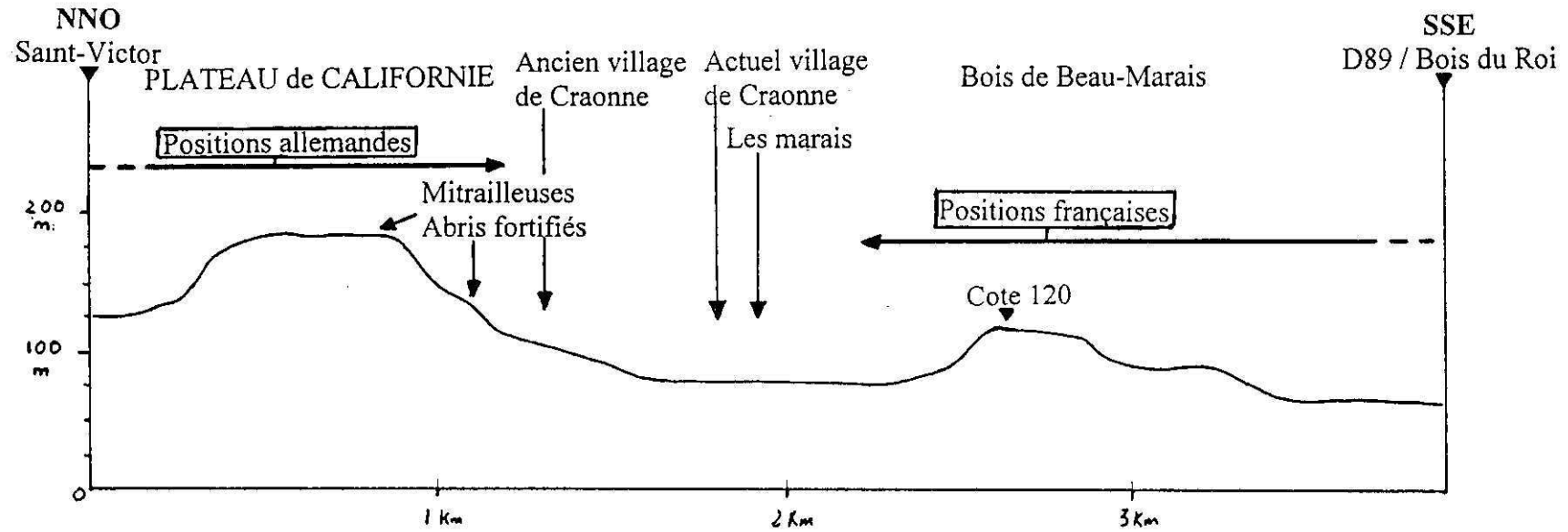
La coupe topographique permet, quant à elle et en plus, de mettre en évidence l'importance de la dénivellation que les soldats français ont dû gravir.

Secteur de Craonne
Paysage actuel et positions des troupes au matin du 16 avril 1917
Question II

Vue face au sud, depuis le Plateau de Californie



Quelques dizaines, quelques centaines de mètres disputés pendant des semaines, des mois...



**Coupe topographique Saint-Victor / Cote 120 / Bois du Roi
NN0 – SSE**

(Positions avant le 16 avril 1917)

2. A partir du croquis que vous venez de réaliser, expliquez pourquoi des régiments français ont perdu la majeure partie de leurs hommes en ces lieux.

Cf. fiche de synthèse sur l'offensive Nivelles

La configuration du terrain explique en grande partie la difficulté et le résultat de la mission assignée aux troupes françaises. En effet, il est généralement plus aisé de défendre un ensemble de points hauts (surtout s'ils sont relativement bien fortifiés) que de se lancer à l'assaut des crêtes depuis le fond des vallées.

3. Des soldats français ont-ils, après ces combats d'avril-mai 1917, accepté de continuer à partir à l'assaut des lignes allemandes ? Comment appelle-t-on ces mouvements et comment peut-on les interpréter ?

L'échec de l'offensive du Chemin des Dames entraîne, au sein des Armées françaises, des mouvements de mutinerie. Les soldats continuent à tenir les tranchées déjà conquises mais refusent de participer, de mourir pour des assauts qu'ils considèrent comme voués à un échec quasi certain. Cela vient s'ajouter à des conditions de vie particulièrement pénibles, à des corps et à des esprits soumis à rude épreuve, à des permissions jugées irrégulières, etc. Au total, du 16 avril 1917 à janvier 1918, 30 000 à 40 000 hommes sont mutinés, indisciplinés ou manifestants. Certains de ces actes sont réprimés et, d'après G. Pédroncini, sur 554 condamnés à mort, 43 sont effectivement exécutés². Une étude plus récente du Général Bach, ancien chef du Service historique de l'Armée de Terre parvient à des chiffres de répression tout aussi modérés : 550 exécutions sur la totalité de la guerre dont 23 à l'issue des mutineries qui suivirent l'offensive Nivelles.

Ces mutineries ont déjà pu être évoquées au niveau de l'arboretum car des panneaux y faisaient référence.

III. LE PLATEAU DE CALIFORNIE – MONUMENT INAUGURÉ LORS DU 80^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

1. Afin d'étudier ce monument, complétez les tableaux suivants en respectant l'ordre a), b), c), d) ou rédigez un paragraphe reprenant les éléments mentionnés ci-dessous. En fonction du niveau des élèves et des objectifs, ces indications peuvent ne pas être rappelées.

a) Éléments d'identification, de présentation	
Nature	Monument, sculpture
Titre	« Ils n'ont pas choisi leur sépulture ». d) cf. ci-dessous
Auteur	Haïm Kern (et Fonderie d'Art de la Plaine)
Date de réalisation, contexte	Inauguré le 5 novembre 1998 par L. Jospin, Premier Ministre, il s'agit donc du dernier monument érigé sur le site, à l'occasion du 80 ^{ème} anniversaire de l'Armistice.
Commanditaire	Commande de l'État (Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil général de l'Aisne). C'est la première fois que l'État central fait ériger un monument sur le Chemin des Dames (si l'on excepte le « monument des chars d'assaut » de Berry-au-Bac dont l'objectif mémoriel est différent et beaucoup plus restreint)
Lieu d'implantation	Plateau de Californie, en un lieu où la vue s'ouvre largement sur la vallée, le village de Craonne, etc.
Dimensions	Environ 3 m de haut sur 2 de large
Matériau utilisé	Bronze. Matériau solide, noble et traditionnel pour les sculptures, il résiste à l'épreuve du temps. L'œuvre et ce qu'elle représente perdureront (par delà d'éventuelles oppositions)

² PEDRONCINIx (Guy), *Les mutineries de 1917*. Paris, PUF, 1999.

d) Ce titre vous paraît-il adapté à la guerre de tranchées ? Justifiez

Ce nom est adapté à ce type de guerre pour plusieurs raisons :

- Un certain nombre de soldats n'avaient pas demandé à combattre et encore moins à mourir lors de cette guerre (en ces lieux ou ailleurs). De plus, l'offensive Nivelles s'est soldée par des mutineries, par des refus de soldats de mourir pour des offensives qu'ils jugeaient inutiles.

- Durant cette guerre, des corps de soldats tués ont été totalement démembrés, ensevelis sous la terre retournée par les tirs d'artillerie. Portés disparus, tous ces morts n'ont donc pas pu bénéficier d'une sépulture individuelle dans les cimetières ou dans les fosses communes. Les champs ou les forêts constituent donc leurs sépultures sans que ces soldats ne les aient choisies.

	b) Description de l'œuvre	c) Explication, interprétation
Formes, éléments représentés	Grille, treillis métallique Têtes identiques les unes aux autres.	Réseaux de barbelés, grilles d'une prison. Vaste toile d'araignée, mailles de l'Histoire qui emprisonneraient les individus, les emporteraient dans la mort. Les soldats se sont donc retrouvés pris dans une vaste tourmente dont ils n'étaient pas maîtres La tête en elle-même représente l'individu, le siège de sa pensée, de son intellect mais, coupée du corps, elle peut aussi représenter la mort. L'identité de ces têtes symbolise, quant à elle, l'anonymat. Ce monument est donc à la mémoire des morts dans leur ensemble, sans distinction d'identité, de nationalité. Il rend hommage à tous les morts. (Cf. question III.2)
Couleurs	Bleu gris, vert de gris. Ces couleurs, ces nuances sont dues à l'oxydation et varient selon la luminosité, la présence de pluie...	On retrouve pratiquement la couleur des uniformes des deux armées qui se sont battues en ces lieux

2. Quelle est la portée d'un tel monument ? Vous préciserez, entre autres éléments et d'après les réponses que vous venez de donner, si ce monument commémore seulement les morts de la Grande Guerre ? Justifiez vos réponses.

Ce monument a une portée importante et ce pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, il montre l'importante évolution, au fil des décennies, de la mémoire de la Grande Guerre. A travers ce monument, on ne commémore plus seulement, comme dans les années 1920, avec les monuments communaux, les morts de son village, de sa patrie mais, tous les morts de la Grande Guerre, quelles qu'en soient les identités, les nationalités. En outre, pourquoi ne pas aller plus loin dans cette interprétation et concevoir que ce monument puisse aussi commémorer les morts, les sacrifices de toutes les guerres. En effet, le seul lien qui existe entre cette sculpture et la Première Guerre mondiale est son site d'implantation et, finalement, ce monument érigé sur certains sites d'autres batailles ou massacres de l'Histoire pourrait ne pas paraître anachronique ou déplacé.

Enfin, cette œuvre constitue aussi un témoin du caractère toujours vivace de la Grande Guerre dans les esprits. En effet, il a été pris au cœur de la polémique qui, en novembre 1998, a opposé le Premier Ministre, Lionel Jospin, au Président de la République, Jacques Chirac. Ce conflit, né dans un contexte de cohabitation, s'est développé autour du fait que le Premier Ministre a demandé, dans un discours prononcé sur le Plateau de Californie, la « pleine réintégration des mutins dans notre mémoire collective nationale ». De la notion de réintégration on est, ensuite, passé à celle de réhabilitation (qui correspond, elle, à une réalité juridique bien précise) et à des échanges très vifs

entre les représentants des deux sensibilités politiques. Par delà le contenu de cette polémique, et quel que soit le point de vue que l'on ait à son égard, un des enseignements que l'on peut en tirer est que, 80 ans après la fin des combats, la mémoire de la Grande Guerre reste toujours très vivace, très présente et demeure un enjeu politique.

IV. Synthèse (ou paragraphe argumenté ou réponse organisée selon les niveaux et objectifs)

« Piste » de travail :

A partir de vos réponses aux questions précédentes, rédigez une synthèse sur les combats qui eurent lieu dans la région de Craonne. Vous préciserez, entre autres éléments, en quoi ces combats ont toujours des conséquences aujourd'hui.

Cette synthèse permet, par delà les objectifs de savoir-faire, de mettre en évidence des aspects fondamentaux de la Grande Guerre tels que : les opérations militaires, les conditions de vie et de combat des soldats dans le cadre de la guerre de tranchées, les destructions et le bilan humain qui en ont résulté, la Reconstruction qu'il a fallu organiser, réaliser à l'issue des combats et qui continue à marquer le paysage, la mémoire de ce conflit en perpétuelle évolution et toujours vivace.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Sur la Grande Guerre :

AUDOIN-ROUZEAU (Stéphane) et BECKER (Annette), *14-18 Retrouver la guerre*. Paris, Gallimard, 2000, 272 p.

AUDOIN-ROUZEAU (Stéphane) et BECKER (Jean-Jacques), dir., *Encyclopédie de la Grande Guerre, 1914-1918*. Paris, Bayard, 2004.

AUDOIN-ROUZEAU (Stéphane), *Combattre (1914-1918)*. Amiens, CRDP, 1995.

BECKER (Jean-Jacques), BERNSTEIN (Serge), *Victoire et Frustrations (1914 - 1929)*. Nouvelle Histoire de la France Contemporaine, 12. Paris, Ed. du Seuil, 1990, 455 p.

BECKER (Jean-Jacques), *La France en guerre : 1914 - 1918. La grande mutation*. Ed. Complexe, 1988

BECKER (Jean-Jacques), *Les Français dans la Grande Guerre*. Laffont, 1980.

BECKER (Jean-Jacques), WINTER (Jay M.), KRUMEICH (Gerd), BECKER (Annette), AUDOIN-ROUZEAU (Stéphane) (sous la direction de) *Guerre et cultures 1914-1918*. Centre de Recherches de l'Historial de la Grande Guerre (Péronne, Somme). Paris, A. Colin, 1994, 445 p.

BUROLLET (Thérèse), *Les mots de la Grande Guerre*. Paris musées / Actes Sud, 2005

CAZALS (Rémy), ROUSSEAU (Frédéric), *14-18, Le Cri d'une génération*. Toulouse, Privat, 2001.

CAZALS (Rémy), PĪCARD (Emmanuelle), ROLLAND (Denis), *La Grande Guerre. Pratiques et expériences*. Toulouse, Privat, 2005.

DUROSELLE (Jean-François), *Histoire de la Grande Guerre. La France et les Français (1914-1920)*. Paris, 1972.

FERRO (Marc), *La Grande Guerre*. Paris, Gallimard, 1990.

GAMBIEZ (Fernand, général) et SUIRE (Marc, Colonel), *Histoire de la Première Guerre mondiale*. Paris, Fayard, 1968-1971, 2 vol.

GOYA (Michel), *La Chair et l'Acier, L'invention de la guerre moderne (1914-1918)*. Paris, Tallandier, 2004.

HARDIER (Thierry), JAGIELSKI (Jean-François), *Combattre et mourir pendant la Grande Guerre (1914-1925)*. Paris, Imago, 2001.

LIVESEY (Anthony), *Atlas de la Première Guerre mondiale, 1914-1918*. Paris, éd. Autrement, 1996, in-4°, 192 p. ill.

MEISSEL (R.), dir., *La Picardie dans la Grande Guerre*. Amiens, CRDP, 1994.

MIQUEL (Pierre), *La Grande Guerre*. Paris, Fayard, 1984.

PROCHASSON (Christophe), RASMUSSEN (Anne), dir., *Vrai et faux dans la Grande Guerre*. Paris, La Découverte, 2004.

PROST (Antoine), WINTER (Jay), *Penser la Grande Guerre, Un essai d'historiographie*. Paris, Editions du Seuil, 2004.

RENOUVIN (Pierre), *La Première Guerre mondiale*. Paris, PUF, 1965.

VOIVENEL (Paul), MARTIN (Paul), *La Guerre des gaz, 1915-1918*. Paris, Bernard Giovanageli Éditeur, 2004.

WINTER (Jay), BAGETT (Blaine), *14-18, Le grand bouleversement*. Paris, Presses de la Cité, 1997

Sur les opérations au Chemin des Dames, la Caverne du Dragon :

CASTEX (Henri), *L'Affaire du Chemin des Dames. Les Comités secrets (1917)*. Paris, Imago, 1998.

DEFENTE (Denis), dir., *Le Chemin des Dames 1914-1918*. Paris, Somogy édition d'art ; Conservation départementale des musées – Conseil général de l'Aisne, 2003.

LEFEVRE (Robert), SAMIN (Pierre), *Les Carrières du Chemin des Dames*. Laon, impr. du C.D.D.P. de l'Aisne, 1986, in-8°, 11 p., annexes et diapositives.

MARIVAL (Guy), « La Caverne du Dragon. Histoire d'un site du Chemin des Dames », dans *Graines d'Histoire, la mémoire de l'Aisne*, n°5, mars 1999, p. 17-28
MIQUEL (Pierre), *Le Chemin des Dames*. Paris, Perrin, 1997.
NOBECOURT (R. G.), *Les Fantassins du Chemin des Dames*. Luneray, Bertout, 1983.
OFFENSTADT (Nicolas, dir.), *Le Chemin des Dames. De l'événement à la mémoire*. Stock, 2004.

Sur les mutineries et les mouvements de contestation au sein des armées :

BACH (André), *Fusillés pour l'exemple*. Paris, Tallandier, 2003.
OFFENSTADT (Nicolas), *Les Fusillés de la Grande Guerre et la mémoire collective (1914-1999)*. Paris, O. Jacob, 1999.
PEDRONCINI (Guy), *Les Mutineries de 1917*. Paris, PUF, 1999.
ROLLAND (Denis), *La grève des tranchées. Les mutineries de 1917*. Imago, 2005.

Sur la Reconstruction :

Reconstructions en Picardie après 1918. Paris, RMN, 2000.
BURIDANT (Jérôme), « 14-18, la Forêt mutilée. La reconstitution forestière dans l'Aisne après la Grande Guerre », dans *Graine d'Histoire* n°17, janvier 2003.
VEZIAT (Emmanuel), « La reconstruction dans le département de l'Aisne après la Grande Guerre », dans *Mémoires de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne*, tome XLVI (2001).

Monuments aux morts, cimetières, commémorations, mémoire

BECKER (Annette), *Les Monuments aux morts. Mémoire de la Grande Guerre*. S.I., Errance, 1988, 158 p.
BECKER (Annette), PELLETIER (Olivier), RIVE (Philippe), RENOUX (Dominique), THOMAS (Christophe), *Monuments de Mémoire, les monuments aux morts de la Grande Guerre*, Mission permanente aux Commémorations et à l'Information historique. Secrétariat d'État aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Paris, La Documentation française, 1991, 318 p.
PROST (Antoine), « Les Monuments aux Morts » dans *Les Lieux de mémoire*, t.1, « La République », sous la direction de Pierre NORA. Paris, Gallimard, 1984.
La mémoire, entre histoire et politique, dans *Cahiers français*, n°303, juillet-août 2001, La Documentation française.

Cartes topographiques IGN :

Craonne 2711, 1/50000^e, série orange
Anizy-le-Château, 2610 E, 1/25000^e, série bleue
Beaurieux 2711 O, 1/25000^e, série bleue
Braine 2611 E, 1/25000^e, série bleue
Craonne 2711 E, 1/25000^e, série bleue
Laon, 2710 O, 1/25000^e, série bleue
Sissonne 2710 E, 1/25000^e, série bleue

On pourra également consulter avec profit la revue *Graines d'Histoire. La mémoire de l'Aisne* qui publie régulièrement des articles sur la Grande Guerre dans le département.